

Région → Grand Centre

CHÂTEAUROUX ■ Après Bourges, cet artiste de l'Indre expose quatre-vingt-dix pièces au couvent des Cordeliers

L'art de la laque de Rémi Maillard

Domicilié à Aize, près de Vatan (Indre), Rémi Maillard est l'un des derniers grands maîtres laqueurs en France. Après avoir exposé l'an passé au château d'eau à Bourges, l'artiste investit le couvent des Cordeliers jusqu'au 19 juin.

Jean-Marc Desloges
Correspondance

Né en Chine, et perfectionné au Japon, l'art de la laque est millénaire. C'est un art difficile, délicat, et qui demande beaucoup de temps. Chaque pièce est poncée et laquée plusieurs dizaines de fois nécessitant plusieurs mois de travail. Peu nombreux sont aujourd'hui les artistes qui pratiquent la laque comme on le faisait jadis.

« Je suis un des derniers gardiens du temple », reconnaît Rémi Maillard. Ancien styliste de mode pour les plus grandes maisons de haute couture, il découvre l'art de la laque en 1982. Il voyage en Asie, parfait son initiation dans les ateliers chinois de Paris et auprès de Bernard Dunand, fils du plus célèbre laqueur de la période Art déco.

Dans son atelier à Aize,



EXPOSITION. Rémi Maillard avec une de ses superbes réalisations. PHOTO JEAN-MARC DESLOGES

près de Vatan (Indre), où il est installé depuis vingt-cinq ans, Rémi Maillard perpétue les gestes ancestraux. Il enduit, ponce, décote ses œuvres à la feuille d'or ou d'argent, incruste

des coquilles d'œufs, recouvre de poudre métallique... « Un jeu de patience », résume-t-il. Et un long et éprouvant travail. « Il m'arrive de passer jusqu'à dix-huit heures par

jour dans mon atelier », confie-t-il.

En 2010, Jean-François Mayet, sénateur et maire de Châteauroux, découvre son travail à l'occasion d'une exposition au Sénat.

Il est séduit par la beauté et la force de ses œuvres. C'est ainsi que naît le projet de la grande exposition que l'on peut voir actuellement au couvent des Cordeliers. Quatre-vingt-dix pièces y sont présentées, la plupart de grande taille afin de s'adapter au lieu.

« J'ai tout donné pour cette exposition »

« J'ai tout donné pour cette exposition, la plus importante qui m'ait été consacrée dans l'Indre à ce jour. Je me devais de présenter ce qu'il y avait de plus beau. Un tiers des pièces a été réalisé cette année », précise l'artiste. On y trouve des panneaux décoratifs rectangulaires ou circulaires, des vases, des sculptures, des kimonos et des paravents. Les supports varient : bois mais aussi fibre de verre. On peut y voir également quelques toiles sur le thème du corps féminin. « Des ébauches que je vends parfois avant de les réaliser », sourit-il.

L'exposition entre en résonance avec le lieu par sa dimension spirituelle. Au centre du chœur trône une pièce ronde baptisée *les Larmes du Christ* montée sur un support en fer forgé. « C'est un retour aux sources ici. À vingt-trois ans, j'ai fait mon noviciat au monastère Kermabeuzen à Quimper que j'ai quitté ensuite. Je voulais être dans la foi pour la partager, et non pas rester dans la contemplation. Le rouge est très présent dans cette exposition, je voulais jouer sur la symbolique du sang du Christ », explique Rémi Maillard.

Une vidéo montre les différentes étapes de la réalisation d'une pièce. L'artiste sera lui-même présent tous les mercredis après-midi jusqu'au 29 juin. On pourra ainsi le voir travailler et s'entretenir avec lui. Rémi Maillard investira ensuite la grande galerie du château de Valençay du samedi 5 juillet au dimanche 31 août. ■

➔ **Pratique.** Exposition Laques et lumières, au couvent des Cordeliers, à Châteauroux. Ouvert du mardi au dimanche, de 14 heures à 18 heures (entrée libre), jusqu'au 29 juin.